

avril 1866 pour tenter fortune au Montana. A cette époque, le terminus des voies ferrées vers le Pacifique était à St Joseph, sur les bords du Mississippi; les grandes voies ferrées trans-continentales n'existaient pas. On prenait les caravanes à St-Joseph, le trajet durait de 70 à 80 jours. Mon jeune ami fit partie d'une de ces caravanes; tout fut bien jusqu'à Fort Laramée (les Anglais écrivent Laramie, ils ont tort) dans le Wyoming. Rendu à ce fort, 36 jours de marche de Virginia City, terme et but de son voyage, il reçut une *balle* dans le genou droit, de droite à gauche.

Embarqué sur les lourds fourgons ou chariots, il fut transporté à Virginia City, sans aucun secours ou soins, si ce n'est ceux que suggère la charité chrétienne. Rendu à Virginia City, il fut mis sous les soins, plus ou moins intelligents, des chirurgiens du lieu. Il y a 30 ans, les médecins compétents étaient assez rares dans ces régions. Mais trêve de médisance et passons outre.

Notre blessé, élevé à la campagne, était fort et assez vigoureux, le *vis medicatrix naturae*, fit son œuvre, il guérit, au bout de quelques semaines les plaies étaient cicatrisées, il récupéra assez de force pour que ses compatriotes, en nombre relativement assez considérable, se cotisaissent et le renvoyassent au pays, où il arriva vers la mi-novembre.

Ayant appris la date de son arrivée à Montréal, je lui écrivis et lui conseillai de consulter certains chirurgiens, notamment un de mes parents et amis qui avait servi comme tel dans l'armée américaine. L'opinion qu'il en reçut fut de laisser faire et d'attendre les événements; puisqu'il prenait du mieux, il était plus sage de ne pas intervenir, la suite donna raison à cette prudente suggestion *conservatrice*, car *petit à petit*, sous un régime convenable et approprié, l'état général s'améliora. Arrivé à Stanfold, misérablement, sur deux béquilles, bientôt après, il en changeait une pour une canne, et bref, au printemps de '67, il pouvait marcher avec une seule canne, sans trop de *misère*, suivant son expression, marchant même trois ou quatre milles par jour, sans trop de fatigue, excepté, disait-il, qu'il sentait toujours sa balle dans le genou.

Enfin, malheureusement, j'eus la triste satisfaction de constater la présence de la *fameuse balle*; car, ne tenant nullement compte des avis et conseils que je lui donnais, il fit *tant et si mal*, se surmenant de toute façon, que vers août 1867 il fut pris d'une broncho-pneumonie qu'il maltraita et négligea, et qui en définitive se termina en *phthisie galopante* qui l'emporta en mars 1868. Je dois remarquer que déjà un ou deux membres de cette famille avaient été victimes de cette maladie, j'étais jeune alors, au début de ma carrière, au milieu d'une population dont j'ignorais les antécédents, la constitution, les tempéraments, les alliances, etc., connaissances si importantes pour la pratique judicieuse et satisfaisante de la profession médicale.